

BOURSE DE LILLE
du vendredi 3 mars 1934

(Le premier chiffre indique le cours précédent et le second le cours du jour)

VALEURS EN HAUSSE

Anas (act.), 1.912—1.032. — Escarpe. 2.816—2.860. — Lévis. 205—208. — Lévis (coup. 20). 6.150—6.200. — Energie Electrique du Nord. 600—605. — Acte de la Banque. 1.035—1.075. — Deauville. 1.030—1.050. — Société. 800—820. — France-Belgique matériel chemin de fer. 1.561—1.570. — Kadi. 863—877. — Aigues. 271—273. — Knoll. 584—592. — Glaces et Verres S.P.C. 3.325—3.330. — Industrie textile. Alair. 1.020—1.025.

VALEURS EN BAISSE

Amis (act.). 1.750—1.740. — Béthune (10). 490—496. — Bruay. 1.950—1.942. — Bray (10). 200—198. — Charleroi. 250—270. — Dourges. 1.020—1.010. — Lens. 380—385. — Maes. 70 %—500. — Thiverval. 104—108. — Vincennes-Nous. 333—323. — Acieries Longwy. 375—370. — Ateliers Chantiers Cail. 227—225. — Acieries Nord-Est. 445—440. — Société-Mouscron. 657—660.

VALEURS STATIONNAIRES

Bethune. 5.000. — Blanzy. 608. — Charleroi. 2.900. — Courrières. 1.044. — Creil. Nord. 444. — Acieries du Nord. 255. — Arbel. 300. — Jeumont. 465. — Le Blanc. 328. — Thérapie (act.). 338. — Elegans de Roubaix. 89. — Industries textiles Alair. (Joumance). 333.

BOURSES DE COMMERCE DE PARIS du 3 (Clôture)

Bla. — Disparue cette officielle. 187.50. — Avonnes. — Tendances contraires. — Diapibus cette officielle. 44.00; courant. 44.00 parys; grecches. 47.50, 47.70 1 mai. 40.50. 40.75; 9 avril. 42.00, 40.75; 3 de mai. 31.50, 31.80.

Feuilles du Journal de Roubaix à du 4 mars 1934 N° 27.

L'INCONNU
DE CASTEL-PIC

par Max du Veuzit

Tu crois ?
Non, bien sûr ! Ce serait un trop naïve répétition.
Nous mettrons des hors-d'œuvre. En voici une variété.
Il nous faut quand même un autre plat.
Ce morceau de chevreuil me paraît à point.
Il faut au moins huit heures de cuisson.
Ce lièvre?
Pour ce soir, au plus tôt, peut-être sera-t-il prêt.

— Ancun poisson ?
— Rien !

Nous nous regardâmes coulennées mais ce matin l'avais l'imagination ferme et tout à coup, je m'étais :

— Voici du bonfond ent !

— Certes, mais cela ne peut se servir sur le tableau.

— Si... une fois que tu l'uras vraiment préparé

— Jamais de la vie je n'osrai présenter du bonfond.

— Essaie, au moins ! Tiens donne-moi des champignons, des échalottes, des tomates, je vais éplucher tout cela et toi, fais la sauce... une daube, un rôti, je ne suis qu'à l'idée.

Tu es trop bonne cuisinière pour ne pas réussir quelques mets mirabolants que nous décorerons d'un nom pompeux. Ça te va ?

— C'est une idée... à l'occasion !

— À la guerre comme à la guerre !

— Ce ne sera pas la première fois que j'aurai cuisiné des restes sans que personne ne s'en doute.

— Là ! Tu vas bien ! Te voulà toute rajeunie. Je cours prévenir Sablin pour le canard.

Je la quittai en courant. Déjà une longue cuillère de bois, à la main, elle cuisait tout notre boeuf bouilli.

Cinq minutes après, j'étais de retour.

— Sacré à plumer le canard. Es-tu contente ? Tu t'auras pas à quitter ton fourneau.

— Vois-tu, c'est une providence, mademoiselle Diane ! Seulement, à présent, laisse-moi travailler seule. Je ne veux pas vous voir plus longtemps faire une telle besogne.

— Laisse-moi t'aider.

Nous, mademoiselle, éclat de mirth trop de vous voir abîmer ainsi vos perruques menottes.

— Et tes fonds d'artichauts ? Et tes entremets sucrés ?

— Mes entremets !!!

— Tu vois bien que je suis indispensable en ce moment... Je mets du sel sur le feu. Dirige-moi. Faut-il battre des œufs ? Combien de moreaux d'autre ?

— Mon Dieu ! mon Dieu !... Vous poussez à tout !

— Combien de moreaux ?

— Quinze... dix... douze ! Ah, je ne sais plus ! Je perds la tête en vous voyant m'ajouter ainsi. Si madame vous voit faire semblable besognes, elle grondera.

— Je suis sûre, au contraire, que madame m'approuvera de te donner ce coup de main... Et puis cela m'amuse. Si tu saisais combien je préfère cette escapade, auprès de toi, à bien des corvées mondaines qu'il m'a fallu subir à Paris.

— N'empêche que je ne suis pas raisonnable de vous laisser faire aujourd'hui.

— Tu es envoûté, nous avancions.

— J'encourageais Fausto de mon mieux.

— Vite, ma tante. N'oublie pas que tu as le convert à mettre.

— Et l'argenterie, les cristaux à sortir.

— Je t'aiderai...

— Mais non réflexion qui me vient, comme ma phrase.

— L'argenterie, les cristaux, décidément ce n'est pas naturel. Nous croyons, non nous renouons, nous faisons des merveilles sans savoir en l'honneur de qui tout ce remue-ménage.

Crois-tu qu'un grand'mère soit invité du monde à dîner ?

— Ce serait extraordinaire qu'elle nous en ait pas parié.

— Oui, surtout pour plusieurs rapaces ! Et c'est si rare, des étrangers chez nous.

— Ce seraient la première fois depuis bien longtemps.

— Une idée me passe et je me pris à rire.

— Dis donc, ce repas... c'est peut-être une surprise pour moi... en l'honneur de mon retour au bercail.

— Ah, mademoiselle ! Diana ! pourrez-vous rire d'une pareille supposition. C'est le comble ! Qu'est-ce que madame dirait, alors, en apprenant que c'est vous-même qui auriez préparé le repas ?

— Je fut pour moi, une heureuse et pourtant pénible minute.

Il était là ! Il était revenu !

Mais dans quel état me voit-il ?

Son visage affreux de désolation me déplaît au coin de mes mains taquines que je débrouais derrière moi !

Je ne sais ! Mais mon compagnon est un petit rire silencieux, et protégeant sur ses yeux, il prit immédiatement congé de moi avec ces simples mots :

— Je vous quitte, petite amie. A tout à l'heure !

(A suivre).

Puis, une rouge aurore, véritablement rouge sous le regard dévastateur dont il m'envollopait, j'ajoutai :

— Jo suis heureuse... je, ou qui !

Je suis contente de vous voir !

Fût-ce le ton convaincu que l'envoyai de donner à ma voix, l'embarra qu'il lisait sur mon visage, mon tablier de cuisine que l'essai de dissimuler ou le relevant par le coin de mes mains taquines que je débrouais derrière moi !

Il devina mon trouble, ma confusion, il vit vers moi la main tendue.

— Je vous fais venir ?

— Oh, non ! J'essaie à balbutier.

— Pardonnez-moi de me présenter ainsi, à l'improviste, devant vous. Je

vient de quitter M^e de Noville qui rougit chérissant pour vous annoncer mon arrivée... Le hasard m'a fait tourner derrière le château pour gagner la terrasse. En passant devant les cuisines, j'ai reconnu votre voix... la personne était ouverte... je vous ai vu... je suis entré !

les intentions nous étaient connues.

Préférâmes de surprise, nous avions reconnu la voix de M. Dhobi !

Fuite, perdant la tête, se précipita en bôme, hora à la cuisine et je restai seul en face de l'arrivant vers qui m'était tournée.

Ce seraient la première fois depuis bien longtemps.

— Je vous avez bien fait, réussis-je enfin à articuler.

Puis, une rouge aurore, véritablement rouge sous le regard dévastateur dont il m'envollopait :

— Jo suis heureuse... je, ou qui !

Je suis contente de vous voir !

Fût-ce le ton convaincu que l'envoyai de donner à ma voix, l'embarra qu'il lisait sur mon visage, mon tablier de cuisine que l'essai de dissimuler ou le relevant par le coin de mes mains taquines que je débrouais derrière moi !

Il devina mon trouble, ma confusion, il vit vers moi la main tendue.

— Je vous fais venir ?

— Oh, non ! J'essaie à balbutier.

— Pardonnez-moi de me présenter ainsi, à l'improviste, devant vous. Je

vient de quitter M^e de Noville qui rougit chérissant pour vous annoncer mon arrivée... Le hasard m'a fait tourner derrière le château pour gagner la terrasse. En passant devant les cuisines, j'ai reconnu votre voix... la personne était ouverte... je vous ai vu... je suis entré !

les intentions nous étaient connues.

Préférâmes de surprise, nous avions reconnu la voix de M. Dhobi !

Fuite, perdant la tête, se précipita en bôme, hora à la cuisine et je restai seul en face de l'arrivant vers qui m'était tournée.

Ce seraient la première fois depuis bien longtemps.

— Je vous avez bien fait, réussis-je enfin à articuler.

Puis, une rouge aurore, véritablement rouge sous le regard dévastateur dont il m'envollopait :

— Jo suis heureuse... je, ou qui !

Je suis contente de vous voir !

Fût-ce le ton convaincu que l'envoyai de donner à ma voix, l'embarra qu'il lisait sur mon visage, mon tablier de cuisine que l'essai de dissimuler ou le relevant par le coin de mes mains taquines que je débrouais derrière moi !

Il devina mon trouble, ma confusion, il vit vers moi la main tendue.

— Je vous fais venir ?

— Oh, non ! J'essaie à balbutier.

— Pardonnez-moi de me présenter ainsi, à l'improviste, devant vous. Je

vient de quitter M^e de Noville qui rougit chérissant pour vous annoncer mon arrivée... Le hasard m'a fait tourner derrière le château pour gagner la terrasse. En passant devant les cuisines, j'ai reconnu votre voix... la personne était ouverte... je vous ai vu... je suis entré !

les intentions nous étaient connues.

Préférâmes de surprise, nous avions reconnu la voix de M. Dhobi !

Fuite, perdant la tête, se précipita en bôme, hora à la cuisine et je restai seul en face de l'arrivant vers qui m'était tournée.

Ce seraient la première fois depuis bien longtemps.

— Je vous avez bien fait, réussis-je enfin à articuler.

Puis, une rouge aurore, véritablement rouge sous le regard dévastateur dont il m'envollopait :

— Jo suis heureuse... je, ou qui !

Je suis contente de vous voir !

Fût-ce le ton convaincu que l'envoyai de donner à ma voix, l'embarra qu'il lisait sur mon visage, mon tablier de cuisine que l'essai de dissimuler ou le relevant par le coin de mes mains taquines que je débrouais derrière moi !

Il devina mon trouble, ma confusion, il vit vers moi la main tendue.

— Je vous fais venir ?

— Oh, non ! J'essaie à balbutier.

— Pardonnez-moi de me présenter ainsi, à l'improviste, devant vous. Je

L'INCONNU
DE CASTEL-PIC

par Max du Veuzit

— Ancun poisson ?
— Rien !Nous nous regardâmes coulennées mais ce matin l'avais l'imagination ferme et tout à coup, je m'étais :

— Voici du bonfond ent !

— Certes, mais cela ne peut se servir sur le tableau.

— Si... une fois que tu l'uras vraiment préparé

— Jamais de la vie je n'osrai présenter du bonfond.

— Essaie, au moins ! Tiens donne-moi des champignons, des échalottes, des tomates, je vais éplucher tout cela et toi, fais la sauce... une daube, un rôti, je ne suis qu'à l'idée.

Tu es trop bonne cuisinière pour ne pas réussir quelques mets mirabolants que nous décorerons d'un nom pompeux. Ça te va ?

— C'est une idée... à l'occasion !

— À la guerre comme à la guerre !

— Ce ne sera pas la première fois que j'aurai cuisiné des restes sans que personne ne s'en doute.

— Là ! Tu vas bien ! Te voulà toute rajeunie. Je cours prévenir Sablin pour le canard.

— Pour ce soir, au plus tôt, peut-être sera-t-il prêt.

— Tu crois ?

— Non, bien sûr ! Ce serait un trop naïve répétition.

— Nous mettrons des hors-d'œuvre. En voici une variété.

— Diapibus cette officielle. 187.50.

— Avonnes. — Tendances contraires.

— Diapibus cette officielle. 44.00;

— Courant. — Diapibus cette officielle. 44.00;

— Courant. — Diapibus cette officielle. 44.00;

— Courant. — Diapibus cette officielle. 44.00;